

Paris, 5 mars 1900

4844



Madame est bien venue,

Les intentions de notre
sainte Académie m'étaient connues depuis
plusieurs semaines. L'évêque a pensé, non
sans motif, que sa dignité ne lui permettait
pas d'apporter un nouvel siège. En effet,
du moment qu'on veut avoir un évêque,
on ne doit pas lui marchander les suffrages.
Le Baudrillart a très bien conduit son
affaire, et le faction qui le soutient s'est arrangé
de façon à présenter une autre candidature
épiscopale qui aurait gêné celle de ce charmant
petit Parrot. Nous le verrons archevêque et
cardinal de la sainte Eglise romaine.

Parrot m'a écrit deux lettres. Je
sais par ailleurs que le monde universitaire
belge s'intéresse beaucoup à cette affaire dont
la solution est importante pour tous les amis
de la science dans ce pays-là.

Je crois comme vous que P. et
ses camarades d'illusions sur les bons résultats
de sa modération à l'égard de l'Eglise, Rome
lui répond par des injures, mais cette modération
plus que trop sincère. P. doit croire, probablement

1484
sur la foi de certains prélats qui sont
liés en bons rapports avec le
gouvernement, que les affaires pourront
s'arranger après la mort du pape actuel,
que le clergé acceptera la loi de séparation;
que l'Ev. succellera peut-être un jour
quelque avantage des sympathies catholiques...
Les prélats dont je parle tentent de tromper
eux-mêmes. Ils sont prisonniers de Rome,
et Rome n'attend que le moment de les
remplacer par des gens plus dévoués. Les lois
d'enseignement étaient chose urgente. On sera,
bien qu'à malice, obligé de les faire.

S. P., comme je vous l'ai dit,
tourne maintenant autour de l'apôtre saint Paul,
Il veut se découvrir ce que saint Paul faudrait
avoir d'écrire au Epîtres. C'est en vain. Il n'a écrit que déjà
une longue lettre et même deux à ce sujet. Ce qu'il
y a de plus curieux est qu'il croit, ou comme fier,
à des thèmes qui sont le produit de son imagination.

Je n'ai pas encore lu le n° de Le Union pour
la vérité. Dans sa dernière réplique S. P. pousse
l'ouïssance jusqu'à dire, à peu près en propres
termes, qu'il a écrit Orpheus pour combattre les
anti-sémites. Si c'est dans ces conditions là qu'on doit
écrire un manuel d'histoire des religions?...

Affectueux respects,

A Loisy